



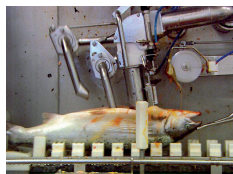
# Club de l'écran - Ciney Chaplin

Ciney-Chaplin - Rue E. Dinot - 5590 Ciney • Tél. : 083/21 67 83  
Tout contact "Club de l'écran" - J. Trépant • Tél. 083/21 19 08  
[www.clubdelecran.be](http://www.clubdelecran.be)

## PROGRAMME NOVEMBRE-DECEMBRE 07

### Judi 08 novembre 20h : NOTRE PAIN QUOTIDIEN

de N. GEYRHALTER - Autriche - 2007 - 92 min



#### DOCUMENTAIRE

- Photographie : Nikolaus Geyrhalter
- Montage : Wolfgang Widerhofer
- Son : Stefan Holzer

+ Film-débat : "Changer le monde en se régaland"  
Animateur : Patrick Dupriez (Etopia)  
Avec dégustation de pain et fromages (en collaboration avec POINT NATURE)

Pendant deux ans, Nikolaus Geyrhalter a placé sa caméra au cœur des plus grands groupes européens agricoles, nous donnant accès des zones inaccessibles. Il a filmé les employés, les lieux et les différents processus de production pour réaliser un documentaire cinéma qui interroge et implique intimement chaque spectateur.

*Notre pain quotidien* ouvre une fenêtre sur l'industrie alimentaire de nos civilisations occidentales modernes. Réponse à notre sur-consommation, la productivité nous a éloigné d'une réalité humaine pour entrer dans une démesure ultra-intensive qui a rejoint les descriptions des romans d'anticipation. Cadres minutieusement composés, images cristallines, montage fluide construisent un film sans commentaire, sans propagande, dont les images parlent et demeurent.

*Notre pain quotidien* questionne, inquiète et fascine.

### Lundi 12 novembre 20h : LES FRAGMENTS D'ANTONIN



de G. LE BOMIN - France - 2006 - 90 min

- Scénario : Gabriel Le Bomin
- Photographie : Pierre Cottreau
- Montage : Bertrand Collard
- Composition : Fabian Roemer
- Interprétation : Gregori Derangère, Anouk Grinberg, Aurélien Recoing,...

*Cinq prénoms inlassablement répétés. Cinq gestes obsessionnels. Cinq moments de guerre. Antonin est revenu des combats sans blessure apparente. La sienne est intime, intérieure, enfouie. Nous sommes en 1919 et le professeur Labrousse, pionnier dans le traitement des chocs traumatiques de guerre se passionne pour son cas. Sa méthode, nouvelle et controversée, doit lui faire revivre les moments les plus intenses de sa guerre afin de l'en libérer.*

#### « Combien de temps faut-il pour construire un homme, combien de temps faut-il pour le détruire ? »

Avant de réaliser ce premier long métrage, Gabriel Le Bomin a longtemps été plongé dans le monde de la guerre et des traumatisés. Après avoir effectué son service militaire au Cinéma des Armées où il a pu avoir accès à de nombreux documents d'archives, il a ensuite réalisé plusieurs documentaires dont un pour le compte du Musée de la Médecine sur les traumatisés de guerre depuis la guerre de 14-18 jusqu'à la guerre du Golfe : "J'avais alors travaillé avec les médecins sur les traumatismes en Indochine, en Corée, pendant la Seconde Guerre mondiale autour des camps, raconte Gabriel Le Bomin. J'en étais sorti bouleversé. J'avais découvert que la guerre ne provoquait pas seulement des blessures corporelles, mais aussi les blessures de l'âme, qui ne se voient pas et dont on ne parle pas."

## Jeudi 15 novembre 20h : CHRONIQUE D'UN SCANDALE

de R. EYRE - Grande Bretagne - 2006 - 92 min



- Scénario : Patrick Marber d'après l'oeuvre de Zoe Heller
- Photographie : Chris Menges
- Montage : John Bloom, Antonia Van Drimmelen
- Compositeur : Philip Glass
- Acteurs : Cate Blanchett, Judi Dench, Tom Georgeson, ...

*Enseignante, à la veille de la retraite dans un collège de Londres, Barbara Covett n'a rien d'autre dans sa vie que son travail et un chat. Sa solitude prend fin avec l'arrivée du nouveau professeur d'art, Sheba Hart. La jeune femme se révèle l'amie idéale dont Barbara avait toujours rêvé.*

*Lorsque Barbara découvre que sa nouvelle amie a une liaison avec un de ses jeunes élèves, leur relation prend un tour plus redoutable. Barbara menace de révéler le scandale à tout le monde, à commencer par le mari de Sheba...*

*Dans ce jeu trouble et cruel, ce sont les propres secrets et les obsessions de Barbara qui font surface. Entre les deux femmes, commence un affrontement qui va les emmener au bout de leurs faux-semblants et de leurs mensonges...*

### Un suspense psychologique haletant

Tirillées entre secrets et mensonges, Judi Dench et Cate Blanchett sont magnifiques. La joute qui oppose les deux femmes est passionnante, menée avec beaucoup de finesse et un vrai souci de modernité. *Chronique d'un scandale* parle en creux de la solitude, de l'amour enfoui et de la jalousie, avec une étonnante justesse de ton.

Le réalisateur a certaines attentes vis-à-vis du public : « J'espère que les gens trouveront ce film amusant, mais aussi effrayant, choquant et tragique. Il y a quelque chose d'à la fois comique, d'épouvantable et de terriblement humain dans l'illusion que se fait Barbara de son amitié passionnée avec Sheba. »

Le film a été nommé dans de nombreuses cérémonies, telles que les Golden Globes, Oscars 2007, les BAFTA et les Screen Actors Guild Awards.

## Lundi 19 novembre 20h : ANGEL

de F. OZON - France - 2007 - 134 min



- Scénario : François Ozon d'après l'oeuvre de E. Taylor
- Photographie : Denis Lenoir
- Montage : Muriel Breton
- Costumière : Pascaline Chavanne
- Chef décoratrice : Katia Wyszokp
- Acteurs : Romola Garai, Lucy Russell, Michael Fassbender, ...

*Elle est odieuse, Angel. Sa foi obstinée en son génie d'écrivain l'enferme dans un égocentrisme forcené. Ni sa mère ni son école ne parviennent à canaliser cette énergie mégalomane. Elle écrit interminablement, dans un état proche de la transe, sur tout ce qu'elle n'a jamais vécu.*

*Elle n'a pas tort : un éditeur l'avise que son manuscrit est accepté. Plongée pour la première fois dans l'univers londonien, la fille d'épicière de province ne perd rien de son arrogance insensée, mais tout cède devant ses impulsions. Elle est publiée, elle triomphe, elle est la coqueluche de la capitale...*

### Le père et la vie

Ozon s'est attaqué au roman homonyme d'Elizabeth Taylor, un surgenon très tardif (1957!) de la littérature victorienne, qui connut un réel succès. Il a su magnifier son matériau de départ pour en faire un objet d'un anachronisme assumé, jamais dépourvu d'une insolite beauté. Il a

choisi le ton du mélo flamboyant et retrouve avec bonheur l'esprit de John Stahl et Douglas Sirk. Désuet par le ton, mais sur un mode ouvertement référentiel, il a donné à son personnage central une force et une complexité inconnues de Mme Taylor et débouche sur le portrait d'une personnalité contrastée et ambiguë, rédimée par la force irrésistible avec laquelle elle vit ses rêves.. C'est d'un romanesque échevelé, sans aucun ridicule, porté par une imagerie d'une inventivité constante.

Décors, costumes et éclairages contribuent à créer une iconographie rétro fastueuse qui a tout pour séduire. Des intérieurs surchargés et une polychromie éclatante donnent à l'univers d'*Angel* l'outrance la mieux adaptée à l'irréalité de ses rêves. Son *Angel* est interprétée avec une fougue impressionnante par l'inédite Romola Garai. L'ensemble laisse toute la place voulue à une émotion bien réelle et fait ressentir viscéralement les atteintes destructrices du temps.

## Jeudi 22 novembre 20h : IRINA PALM

de S. GARBARSKI - FR. Belg. All. Lux. GB - 2007 - 103 min



- Scénario : Philippe Blasband, Martin Herron
- Photographie : Christophe Beaucarne
- Montage : Ludo Troch
- Interprétation : Marianne Faithfull, Miki Manojlovic, Kevin Bishop, ...

*Maggie, une veuve de 50 ans, cherche désespérément de l'argent pour payer un ultime traitement à son petit-fils mourant. Après une énième tentative infructueuse, Maggie erre dans les rues de Soho à Londres. Elle s'arrête devant le "Sexy World" où une affiche indique : "Cherchons hôtesse". Trop désespérée et perdue pour se rendre compte de ce qu'elle fait, elle entre. Miki, le patron, n'en croit pas ses yeux mais intrigué par Maggie et amusé par la situation, il lui propose un job. Sous le pseudonyme de Irina Palm, Maggie s'applique pour ne pas perdre son job.*

### Humour et sacrifice

Le propos de Sam Garbarski n'est pas de chaquer avec du scabreux, mais de montrer comment, par amour, on peut aller au-delà de tous ses principes. Marianne Faithfull s'efface totalement derrière son personnage pour nous offrir, avec sobriété une Maggie émouvante et digne. Pas une once de porno dans cette comédie noire et tendre. Ce film est même, et c'est toute sa grandeur, d'une extrême pudeur. Et, dans le rôle-titre, Marianne Faithfull est époustouflante d'humanité. Un humour ravageur, mais jamais vulgaire, ajoute une note de charme, et rythme habilement le film.

## Dimanche 25 novembre 17h : CYCLE

*"LES FILMS QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU VOIR OU REVOIR"*

## AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU de W. HERZOG - All. - 1972 - 100 min



- Scénario : Werner Herzog
- Photographie : Thomas Mauch
- Montage : Beate Mainka-Jellinghaus
- Interprétation : Klaus Kinski, Del Negro, Helena Rojo, ...

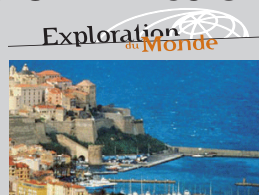
*Cette quête idéaliste se joue en 1560, des mercenaires espagnols prennent le départ sous le commandement de Pedro de Ursúa. Rapidement Aguirre prend le pouvoir en éliminant un empereur fantoche et il conduira l'expédition à sa perte. La maladie finit de décimer l'équipage, Aguirre termine sa course sur une nouvelle variation du Radeau de la méduse. Kinski, entouré de petits primates sur son embarcation, sombre dans la folie poursuivant son rêve de mégalomane mystique. Il incarne une sorte de primitif illuminé, un guerrier avide d'or et de pouvoir : dégénéré, il reste néanmoins grandiose de par son rôle de composition.*

### Folie et démesure

Werner Herzog n'a pas encore trente ans lorsqu'il réalise *Aguirre, la colère de Dieu* en 1972. Ce film marque le début d'une collaboration fructueuse et souvent houleuse entre le cinéaste et son acteur fétiche, Klaus Kinski qui obtient enfin un véritable rôle à sa dimension. Le décalage maladif entre réalité et fiction est une manifestation poétique de la volonté de puissance qui conduit l'individu à sa perte. Aguirre représente l'homme qui voulait être Dieu pour mieux défier les lois de la nature. C'est également celui qui va au-delà du religieux pour conquérir le pouvoir absolu. Véritable manifeste du cinéma allemand, Volker Schlöndorff dira au cours d'une diffusion sur Arte : « C'est un film qui a la fraîcheur et la violence d'un jeune Picasso extrêmement tendre, comique, toujours excitant et visionnaire. »

## Lundi 26 novembre 20h : LA CORSE AU GRAND CŒUR de J.-J. HOREM

*Née de la mer, la Corse a un cœur qui bat au fil des saisons. Île de beauté, terre d'eau, de pierre au socle sculpté par le vent, terre de mer, de soleil, de lumière. Terre de nature sauvage, tantôt éclatante, tantôt intime, forte des parfums du maquis. Terre d'hommes ardents, pugnaces, épris de liberté, défenseurs de leur identité. Jean-Jacques Horem filme avec amour et respect cette Corse que l'on croit connaître et qui se révèle toujours autre. Passionnée. Secrète. Majestueuse. Limpide. Héritière d'Histoire ouverte au présent prête pour demain. Belle à couper le souffle!*



## Mer. 28 et jeudi 29 novembre 20h : COPYING BEETHOVEN

de A. HOLLAND - U.S.A. All. Hongrie - 2006 - 104 min



- Scénario : Stephen J. Rivele, Christopher Wilkinson
- Photographie : Ashley Rowe
- Montage : Alex Mackie
- Décors : Caroline Amies
- Costumes : Jany Temime
- Acteurs : Ed Harris, Diane Kruger, Matthew Goode, ...

*La cinquantaine bien*

*entamée, Ludwig van Beethoven vit reclus dans ses appartements viennois, pris d'une surdité presque totale. Sa production artistique en souffre, et, en outre, il est à la recherche urgente d'un copiste lorsqu'on lui dépêche Anna Holtz, une jeune étudiante dont le rêve est d'un jour pouvoir elle-même composer. Les premiers rapports entre ce géant devenu excentrique, excessif voire colérique, et cette frêle créature du moins en apparence ne sont guère encourageants. Ils resteront tendus en permanence, mais la belle va progressivement s'affirmer en tant que collaboratrice et confidente...*

### La fin sublime d'un géant

Agnieszka Holland restitue avec une mise en scène efficace la passion et l'acharnement avec lequel, malgré sa surdité, Beethoven parvenait encore à composer. Mais c'est aussi une description de la vie de l'époque, ainsi que de la condition féminine qui est mise en exergue.

Le film est en tout point remarquable dans le sens où il analyse minutieusement le combat qu'il mena afin de faire évoluer la musique de chambre. Ed Harris et Diane Kruger forment un vrai duo de choc pour cette fresque historique et musicale d'une grande sensibilité.



## Jeudi 06 décembre : SOIRÉE COURTS MÉTRAGES BELGES

Avec l'animation de Xavier Diskeuve, réalisateur de 3 moyens métrages.

## Lundi 10 décembre 20h : HONGRIE, COULEURS DE RHAPSODIES, de P. SENAY

*8 séjours au cœur de l'Europe et des familles. 3 ans de réalisation. C'est que l'héritage est exceptionnel. Terre de migrations, de métissages, de résistance à l'occupant... La fierté d'être magyar soignerait-elle le chagrin des territoires perdus? Plus encore le patrimoine et la musique. Certes, son histoire fut tumultueuse, la démocratie un grand espoir. Aujourd'hui, la Hongrie se métamorphose pour épouser l'Ouest. Promesses et déconvenues d'une ouverture...*



## Jeudi 13 décembre 20h : WATER



de D. MEHTA - Inde  
Canada - 2006 - 117 min

- Scénario : Deepa Mehta
- Photographie : Giles Nuttgens
- Montage : Colin Monie
- Acteurs : Lisa Ray, Seema Biswas, John Abraham, ...

*Avec le témoignage de Julie Barbeaux*

*Dans l'Inde coloniale de 1938, au moment où Gandhi arrive au pouvoir, Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en pénitence. Agées de 18 à 80 ans, ces femmes «paria» à la tête rasée, mendient pour manger et passent leur temps à prier en attendant la mort. L'arrivée de cette enfant curieuse et innocente va affecter la vie des autres résidentes.*

### Dernier opus

Troisième volet de la «trilogie des éléments», Water est un manifeste en faveur de la femme hindoue, mêlant habilement la tradition bollywoodienne au discours politique, profondément incarné, avec une rare sensibilité, une finesse, qui rend le film fort émotionnellement et esthétiquement. Il a obtenu trois prix : pour sa photographie, sa musique et pour l'actrice Seema Biswas aux Génie Awards 2006 d'Ontario.

**GRAND** Angle

asbl

Avec le soutien du Service de l'Éducation Permanente de la Communauté Française.

Rue d'Archat 29 • 5660 Mariembourg • Tél. : 060/31 21 68 • Fax 060/31 29 37 • grandangle@win.be